

en chantier

Église de Rimouski

N° 45 - 15 février 2008

Pastorale en milieux de santé

Dans ce numéro

Repères	2
La relève	
Agenda de l'évêque	
Parole de Feu	
Billet de l'Évêque	3
Lourdes et nos malades	
Note pastorale	4
Qualité d'être, qualité de faire...	
Actualité	5
Rimouski	
Célébration interreligieuse	
Vie des communautés	6
Le Congrès approche...	
Préparons-nous	
Formation chrétienne	7
Catéchèse en action	
Bloc-notes	8
Mère Teresa de Calcutta	
sainte des ténèbres	
Dossier	9
Pastorale en milieux de santé	
Présence de l'Église	13
Carême de partage 2008	
« J'y crois...Je donne! »	
Souvenir	14
Saint-Yves (1937-2007)	
Témoignages	15
Notre dernière messe	
Carnet du mois	16
Courrier	18
L'icône de la Trinité et l'Eucharistie	
Enfants de Dieu par la foi et le baptême	
Écho du CPR	19
Honoraires de messe	
Méditation	20
La leçon de l'huître perlière	



Journée mondiale des malades 11 février

La relève

L'Esprit Saint est sûrement déjà à l'œuvre! Parce que très bientôt il aura à choisir trois nouveaux évêques pour le Québec – mais pas forcément jeunes, on s'entend - pour succéder à trois plus anciens qui auront franchi le cap des 75 ans, l'un en septembre dernier, dans notre diocèse, deux en avril prochain, dans les diocèses de Saint-Jérôme et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Saurait-il nous surprendre, comme au temps d'Ambroise? En faisant se lever quelqu'un parmi tous ces fidèles laïcs – j'évite quand même ici le langage inclusif - engagés dans l'une ou l'autre de nos Églises. Peu probable, mais sait-on jamais? Voudra-t-il encore nous surprendre en nommant un unilingue anglophone? Sait-on jamais! Pourra-t-il compter sur un évêque en poste qui trouverait là un beau défi ou sur un auxiliaire qui peut-être ne demanderait pas mieux? Quoi qu'il en soit, l'Esprit va devoir composer avec cette réalité, la pénurie de prêtres qu'on constate un peu partout. Faudrait-il craindre que, de guerre lasse, il procède à des fusions de diocèses ou recoure à l'immigration d'évêques?

Enfin, s'il peut paraître difficile cette année de combler trois postes, on peut imaginer ce que ce sera dans trois ans, lorsque sept évêques auront atteint 75 ans, à Amos, à Gatineau-Hull, à Mont-Laurier, à Montréal, à Nicolet, à Sherbrooke et à Trois-Rivières.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet

Février 2008

- 16 TDLG [Traversée de la Gaspésie] (Sainte-Blandine)
- 17 a.m.: Installation de Pierre Beaudry (Ste-Jeanne-D'Arc et la Rédemption) p.m.: Matinée du Carême (Cathédrale)
- 19 Récollection – Région Témiscouata (presbytère de Notre-Dame-du-Lac)
- 20 Récollection du Carême (Résidence Lionel-Roy)
- 21 Récollection – Région Matane (église Bon-Pasteur)
- 22 TDLG (Gaspé)
- 24 Matinée du Carême (Cathédrale)
- 25 Équipe pastorale
- 27-28 Commission des affaires sociales (Ottawa)
- 28-29 Séminaire bioéthique (Ottawa)

Mars 2008

- 4-7 Assemblée des évêques catholiques du Québec
- 8 Session – Présidence des funérailles par des laïcs
- 10 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)
- 11 Équipe pastorale
- 12 Récollection – Région La Mitis (presbytère de Notre-Dame-de-Lourdes)
- 13 Récollection – Région Rimouski-Neigette (Grand Séminaire)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone: (418) 723-3320
Télécopieur: (418) 725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
carfran@globetrotter.net

Rédaction
Gabrielle Côté, sr, René DesRosiers, Denis Levesque, Wendy Paradis, Gérald Roy

Collaboration
M^{gr} Bertrand Blanchet, Jacques Côté, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Monique Gagné, Sylvain Gosselin, Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions L P Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

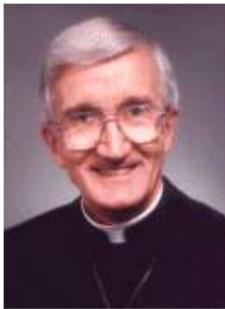
Abonnement

Régulier (1 an/ 10 numéros) : 25\$
De soutien : 30\$ et plus
De groupe : 100\$ pour 5

PAROLE DE FEU

**Si tu prétends
servir
le Seigneur,
prépare-toi
à être mis
à l'épreuve.**

Siracide 2,1



Mgr Bertrand Blanchet

Lourdes et nos malades

Le sanctuaire de Lourdes célèbre les 150 ans des apparitions de la Vierge à Bernadette. Comme des millions de personnes, j'ai eu la chance et la grâce d'y faire un pèlerinage. Je n'ai rencontré personne qui se soit dit insensible à ce qui s'y vit.



Grâce à une gestion intelligente des lieux, les responsables du sanctuaire y maintiennent une remarquable atmosphère de paix et de recueillement. Dès l'arrivée, on s'y sent « ailleurs », incité à y vivre quelque chose de différent de la vie quotidienne.

À l'exemple des autres pèlerins, je me suis d'abord intégré à la longue procession qui longeait le rocher pour s'approcher de la grotte. Il est impressionnant de voir les personnes toucher respectueusement le rocher, qui en est maintenant tout patiné. Me revenaient à l'esprit les paroles de saint Paul : « *Petra autem erat Christus* : « *Le rocher, c'était le Christ* ». Il évoquait alors le rocher qu'avait frappé Moïse au désert et d'où avait jailli une eau vive.

Puis, là tout près, l'eau dont Bernadette, à l'invitation de Marie, avait désensablé la source. « *Celui qui croit en moi, a dit Jésus, de son sein jailliront des fleuves d'eau vive.* » Or, commente saint Jean, Jésus parlait alors de l'Esprit Saint que recevraient ceux qui croiraient en lui. De fait, l'eau de la source de Lourdes est un beau symbole de l'Esprit de Jésus, particulièrement agissant en ces lieux. C'est lui sans doute qui met au cœur de tant de gens des sentiments de compassion à l'endroit des malades. Lui qui suscite une véritable armée de bénévoles pour les accompagner physiquement et spirituellement. Lui qui, à défaut de guérir le

corps, apporte aux malades l'onction de la paix et de la force au cœur de l'épreuve.

Marie est là, en ce haut lieu, comme un chemin pour aller à Jésus et accéder à son Esprit.



Notre diocèse ne possède pas de haut lieu spirituel comparable à celui de Lourdes. Mais nos Centres de santé (Centres hospitaliers, Centre de soins de longue durée, Foyers de personnes âgées...) rassemblent aussi de nombreuses personnes malades ou handicapées. Ne sont-ils pas également des lieux où l'Esprit est présent, et d'abord dans l'action d'un personnel compétent et dévoué au mieux-être des malades? Là aussi au cœur de centaines sinon de milliers de bénévoles inspirés par d'authentiques sentiments de compassion? À leur manière, ces institutions peuvent être de hauts lieux de pratique évangélique.

Dans notre monde sécularisé, nos Centres de santé soutiennent encore un service de pastorale où œuvrent des prêtres, des agentes de pastorale et un diacre. Ces personnes prolongent la présence du Christ qui, aux jours de sa vie terrestre, se faisait tout proche des malades, les guérissant physiquement et spirituellement. L'Onction des malades qui y est conférée, fait appel à l'action de l'Esprit Saint, tout empreinte de force et de douceur.

Il est certain que notre pratique pastorale doit tenir compte du fait que la foi de certains n'est plus réellement au cœur de leur vie, que d'autres ont perdu l'habitude d'une pratique sacramentelle. Mais rares sont les personnes qui, à l'heure de l'épreuve, ne cherchent pas à lui trouver un sens ou à faire un cheminement spirituel. À cet égard, je me réjouis de voir notre *Institut de pastorale* préparer de nombreuses personnes à intervenir auprès des malades et à offrir un accompagnement spirituel à



Wendy Paradis, directrice

Qualité d'être, qualité de faire...

Chaque emploi a ses exigences de formation qui sont trop souvent, hélas, en vue d'un mieux faire pour une plus grande performance. Ce qui est recherché en pastorale, c'est le maintien d'un équilibre fragile entre la connaissance, la formation, l'incarnation de l'amour de Jésus pour ses sœurs et ses frères tout en respectant les charismes reçus. Côtoyer les animatrices et animateurs en pastorale de la santé, c'est voir à l'œuvre les dimensions vocationnelle, ministérielle et professionnelle pour la plus grande satisfaction des bénéficiaires.

À la demande des animatrices et animateurs de la pastorale de la santé, par le dépôt d'un mémoire lors du *Chantier diocésain*, une *Table diocésaine* a été constituée. Cette dernière permet aux personnes engagées dans le milieu de la santé de partager leur expérience, de nommer leurs intérêts et leurs inquiétudes et offre un lieu pour faire connaître leurs besoins de formation et de perfectionnement en vue d'assurer l'avenir de ce ministère dans notre diocèse.

Un travail important a été fait en ce domaine en collaboration avec *l'Institut de pastorale*. Je laisse donc à M. **Raymond Dumais**, agent de recherche à l'Institut, le soin de vous en dire un peu plus.



« Vivre en région oblige à trouver des formules nouvelles afin d'assurer une formation continue aux spécialistes de la pastorale de la santé. Alors que les normes gouvernementales exigent un stage prolongé en institution, nous devons plutôt offrir des sessions de perfectionnement qui permettent aux animatrices et animateurs de pastorale – les membres de l'Association provinciale ont opté pour l'appellation interventantes, intervenants en soins spirituels - œuvrant dans

le milieu de la santé de se perfectionner et de suivre le développement de la pensée ainsi que de la pratique pastorale dans ce secteur particulier de la mission ecclésiale.

« Toujours sensible aux besoins de la pastorale de la santé, l'*Institut de Pastorale* a offert, depuis ses débuts, plus de treize sessions (soit plus d'une par année) directement adressées aux personnes œuvrant dans le milieu de la santé : institutions gouvernementales, centres de santé des communautés religieuses et responsables qui, en paroisse, accompagnent les personnes malades ou vieillissantes. Les thèmes traités touchent la relation d'aide, l'accompagnement spirituel, le sens du sacrement des malades, la gériatrie et certains sujets plus directement reliés à la profession comme le traitement des dossiers ainsi que l'éthique. Un support financier de l'Association québécoise permet d'offrir ces activités à des coûts abordables. De plus, les corporations diocésaines de *l'Œuvre Langevin* et du *Séminaire de Rimouski* y contribuent pour une large part. Qu'elles en soient remerciées. À chacune de ces sessions, les portes sont grandes ouvertes aux responsables des diocèses de Baie-Comeau, de Gaspé et de Sainte-Anne-de-La-Pocatière.

« De plus, si le nombre des personnes intéressées s'avère suffisant, nous gardons toujours en perspective l'offre d'un microprogramme qui allierait théorie et pratique et qui serait dispensé par des professionnels reconnus au Québec.

« Oui, l'*Institut de Pastorale* considère important d'apporter son soutien en formation et en perfectionnement à toutes ces personnes qui, à chaque jour, apportent réconfort et soutien aux malades et aînés de notre milieu. À chacune d'elles, nous redisons notre reconnaissance pour le témoignage de solidarité et d'espérance qu'elles apportent dans des situations souvent très difficiles.»

Rimouski

Célébration interreligieuse

Environ soixante personnes ont répondu, le 20 janvier dernier en après-midi, à l'invitation qui avait été faite à toute la population rimouskoise de vivre une célébration interreligieuse dans le local de la 5^e Saison du Cégep de Rimouski.

Un tel rassemblement avait, depuis longtemps, été rêvé par Sr Noëlle Potvin, de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Inspirée au plus haut point par l'initiative du Pape Jean-Paul II qui, en 1986, avait réuni à Assise divers chefs religieux, soeur Noëlle portait l'ardent désir de voir rassembler un jour en un même lieu, dans notre région, des membres de diverses religions, réunis, tout comme à Assise, «non pas pour prier ensemble» mais «pour être ensemble pour prier» dans l'ouverture et l'harmonie.

Ces derniers mois, un petit groupe de personnes de religions diverses, partageant le rêve de sœur Noëlle, l'avait entourée dans une réflexion sur une démarche possible.

Le comité avait choisi la date du 20 janvier pour cette célébration pour deux raisons : premièrement, elle coïncidait avec la *Journée mondiale de la religion* instaurée par les bahá'ís après la Seconde guerre mondiale. Le but de cette journée - célébrée chaque année le 3^e dimanche de janvier - est de promouvoir l'idée que la base commune de toutes les religions est bien plus essentielle que les divergences dogmatiques ou les différentes pratiques religieuses.

Par ailleurs, ce dimanche se retrouvait au cœur de la *Semaine de prière pour l'unité chrétienne* dont on célèbre cette année le 100^e anniversaire. Cette semaine se déroulait du 20 au 27 janvier sous le thème «*Priez sans cesse*». La démarche proposée fut simple : la célébration s'est ouverte par une brève description du symbole des grandes religions représentées ce jour-là, soit la foi bahá'í, le christianisme et l'islam. Puis, une personne de chaque groupe est venue présenter les fondements de sa propre religion. Par la suite, - et cela se voulait être le cœur de la célébration -, des chants et des prières issus des diverses confessions présentes se sont succédé. Pour clore le tout, les participants étaient invités à formuler, en l'écrivant sur un pétalement de tournesol en papier, un souhait pour le monde. Tous réunis sur le visuel placé au centre de l'assemblée et sur lequel apparaissaient les sym-

boles de

toutes les grandes religions, les pétales ont formé une fleur complète, ce qui symbolisait de très belle manière l'unité des personnes présentes.



Cette première célébration interreligieuse vécue à Rimouski, si l'on se fie à l'assistance nombreuse et aux commentaires recueillis au terme de celle-ci et durant le temps d'échange fraternel autour d'un jus ou d'un café qui a suivi, a été fort appréciée. Les participants se sont dits heureux d'avoir pu partager ensemble, dans le respect, leur soif de spiritualité et de paix et l'importance accordée à l'édification d'un monde meilleur. Plusieurs ont aussi mentionné avoir acquis de nouvelles connaissances sur d'autres religions que la leur, et d'avoir une fois de plus réalisé qu'on est souvent beaucoup plus semblables qu'on le croit. Par ailleurs, le souhait que l'expérience se répète à chaque année semblait faire l'unanimité.

Le peu de temps dont nous disposions pour organiser cette année la célébration a fait que quelques confessions, présentes à Rimouski et intéressées par l'événement, n'ont pu y participer. En nous y prenant plus tôt l'an prochain, nous pourrons sans doute réunir encore plus de participants. Toute personne intéressée peut déjà communiquer avec moi. Soyez les bienvenus!



Le Congrès approche... Préparons-nous!

Chantal Blouin s.r.c.
Collaboratrice à la liturgie

Le Congrès Eucharistique approche à grands pas. Pour nous y préparer, M^{gr} **Bertrand Blanchet** invite les fidèles du diocèse à participer à des catéchèses qui seront offertes dans leur milieu dans le but d'approfondir le thème de l'Eucharistie comme « don de Dieu par excellence ». Le Carême convient bien pour cette démarche car il nous fait entrer dans le mystère pascal du Christ, tout comme l'Eucharistie.

Les pasteurs et les équipes pastorales ont déjà reçu les catéchèses. En quoi consistent-elles? À l'origine, il s'agissait de sept catéchèses d'une durée de deux heures chacune. Elles avaient été préparées par une équipe du *Congrès Eucharistique International*. Bien étayées aux plans biblique et théologique, elles constituent un excellent document de référence sur l'Eucharistie. Nous avons voulu cependant produire pour notre diocèse quatre fiches à contenu simplifié pour une animation d'une heure trente environ. Ces fiches ont été préparées par Sr **Alice Arsenault**, r.s.r., Sr **Chantal Blouin**, s.r.c. et l'abbé **Raynald Brillant**, délégué diocésain pour le Congrès. Les thèmes abordés sont les suivants :

- L'Eucharistie, don de Dieu par excellence;
- L'Eucharistie, mémorial du mystère pascal du Christ;
- L'Eucharistie, Vie du Christ dans nos vies;
- Missionnaire de l'Eucharistie.

Chacune de ces catéchèses se déroule en quatre temps, comme pour les «Gerbes de vie» proposées dans le diocèse il y a quelques années :

- Partage d'expériences;
- Éclairage de la Parole de Dieu;
- Intégration de cette Parole au quotidien;
- Un moment de prière.

La démarche, qui est celle des *Gerbes de vie*, favorise

une appropriation du contenu de façon conviviale et offre un cheminement de foi sur différents thèmes. Ici il s'agit du thème de l'Eucharistie.

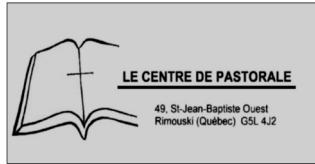


Rappelons ce que signifie le mot **G.E.R.B.E.** C'est un acronyme pour Groupes d'Étude et de Ressourcement sur la Base de l'Expérience. Ces groupes sont formés de façon permanente, temporaire ou occasionnelle. Ainsi, les personnes qui le souhaitent peuvent former une «gerbe» sans nuire à la dynamique de leur groupe d'appartenance, qu'elles soient Filles d'Isabelle, Chevaliers de Colomb, d'un club de l'Âge d'Or, d'un groupe de catéchètes ou de quelque autre regroupement. Toute personne bien préparée peut en effet constituer un groupe et leur proposer un partage, des échanges sur leur vécu et sur leur foi. On peut découvrir ensemble que le Christ éclaire le quotidien de nos vies et que Dieu marche à notre rythme.

Le Carême et le Congrès eucharistique nous invitent à nous rassembler et à faire communauté. Beaucoup de fidèles se questionnent et cherchent à comprendre l'Eucharistie pour mieux en vivre. Sans prétendre avoir réponse à tout, regrouper de ces personnes autour de ces catéchèses eucharistiques en cette période de l'année serait certainement un premier pas vers une meilleure compréhension de l'Eucharistie et une bonne préparation au congrès de Québec. Ces «gerbes» ou cellules de vie chrétienne ne pourraient-elles pas combler une certaine faim spirituelle et aider à revitaliser le tissu communautaire? Le Congrès approche, préparons-nous.

**Institut de Pastorale de
l'Archidiocèse de Rimouski**
49, Saint-Jean-Baptiste O.
Rimouski Qc G5L 4J2

**Hommage de
J.G. Nadeau, ptre**



**Hommage
d'un lecteur**



Gabrielle Côté, r.s.r.
Responsable

Catéchèse en action

La catéchèse continue, un projet possible ?

La catéchèse, est-ce que ça va durer longtemps d'après vous? Cette question m'a été posée dernièrement sur un arrière-fond d'inquiétude. Est-ce que nous aurons toujours assez de catéchètes? Est-ce que les parents ne vont pas se lasser d'accompagner les enfants? Est-ce que nos communautés sont assez vivantes pour assumer cette responsabilité d'offrir et d'assurer la formation à la vie chrétienne à tous ses membres? Est-ce qu'on a soif de l'Évangile? Les questions fusent facilement. J'entends les enfants nous répondre que Dieu nous rassure et nous dit comme à Abraham : « N'aie pas peur, je serai avec toi ». La formation à la vie chrétienne, c'est l'affaire de toute la communauté chrétienne et c'est l'affaire d'une vie. Comme dit la chanson, la catéchèse va durer aussi longtemps « qu'il y a aura des gens heureux de croire ».

Tenez en éveil la mémoire du Seigneur

Ainsi commence une antienne du carême fort interpellante que nous lisons au bréviaire. Cette consigne, qui s'apparente à une mission, ne laisse pas d'alternative. Mais n'est-ce pas ce que font les catéchètes au cœur de notre église locale? Ils font résonner la Parole et réveillent le meilleur au cœur des jeunes et de leurs parents. Des centaines de jeunes se mettent à l'écoute de la vie de Jésus, des centaines de parents s'approprient les messages de l'Évangile, des centaines de familles questionnent leurs priorités et commencent timidement à faire un espace à la dimension spirituelle et chrétienne dans leur quotidien. Tout cela garde la mémoire en éveil.

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.» (Mc 1, 15)

La liturgie du Mercredi des Cendres nous rappellera cet impératif de Marc, comme une voie à prendre pour entrer plus profondément dans ce qu'est une vie humaine. Les obstacles et les difficultés ne manquent pas sur la route de l'évangélisation. Nous sommes à contre-courant d'une société de facilité, de consommation, de loisirs et de rentabilité. Comment trouver un espace pour la gratuité dans ce contexte ? Comment ajuster l'horaire de la catéchèse à toutes les activités qui quadrillent le calendrier ? Mais le Christ fait avec nous le chemin : c'est la source de notre audace. Dans la souplesse et le dialogue, ouvrons des chemins d'espérance et devenons des allumeurs d'étoiles !



Mère teresa d'Calcutta Sainte des ténèbres

Publié en septembre dernier sous le titre *Mother Teresa : Come Be My Light*, l'ouvrage doit paraître en français ce printemps sous le titre *Mère Teresa, viens, sois ma lumière*. Il rassemble une quarantaine de lettres que la religieuse, sur un certain nombre d'années, avait adressées à ses confesseurs et accompagnateurs spirituels. Cette correspondance est publiée sous la responsabilité du postulateur de la cause de sainteté de la **Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta**, le P. **Brian Kolodiejchuk**. Ce sont là des documents importants qui méritent toute notre attention. À la sortie du livre l'automne dernier, la presse américaine en avait livré de larges extraits que la presse francophone s'était empressée de traduire et de diffuser. À ce moment-là, une déclaration de Mère Teresa n'est pas passée inaperçue. Elle aurait écrit un jour : « *Je n'ai pas la foi* ».

En 1979, elle se confie à un ami pasteur : « *Jésus a un amour tout particulier pour vous. Pour moi, le silence et le vide sont si importants que je regarde et ne vois pas, que j'écoute et n'entends pas.* » En 1947, alors qu'elle ressent très profondément l'appel à s'occuper des pauvres de Calcutta, sa prière devient sèche, aride. Elle écrit : « *Où est ma foi, tout au fond de moi, où il n'y a rien d'autre que le vide et l'obscurité, mon Dieu, que cette souffrance inconnue est douloureuse, je n'ai pas la foi.* » « *Il y a tant de contradictions dans mon âme... Un tel désir de Dieu, si profond que c'est une peine, une continue souffrance...* », écrit-elle encore en 1957. « *Le paradis ne signifie rien : pour moi il est comme un lieu vide. Et maintenant, quelle torture de se languir de Dieu. Priez pour moi, s'il vous plaît, pour que je continue à lui sourire en dépit de tout...* » Rayonnante au milieu des pauvres, Mère Teresa n'en est pas moins torturée intérieurement : « *Mon sourire est un grand manteau qui couvre une multitude de douleurs.* » Chez elle, le doute est terrible : « *Pourquoi je fais tout cela ? J'appelle, je m'agrippe et il n'y a personne pour répondre. Personne à qui m'accrocher, non, personne. Seule. J'éprouve que Dieu n'est pas Dieu, qu'il n'existe pas vraiment. C'est en moi de terribles ténèbres. Comme si tout était mort, en moi, car tout est glacial* », écrit-elle encore en 1959. Pendant de très nombreuses années, Mère Teresa aura été dévorée par le doute. Cette exceptionnelle durée impressionnée.



La publication de ces lettres de la **Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta** a donc suscité au cours de l'automne de vives réactions. Il faut s'attendre à ce qu'il y en ait d'autres ce printemps, lorsque paraîtra la version française. Ici, on ne manifestera que de l'étonnement ; là, on exprimera un réel désarroi. Il se trouvera bien ici ou là quelqu'un qui, se tenant en marge des réalités de la foi et de la spiritualité chrétiennes, voudra prendre appui sur ces textes pour se justifier: *Tu vois bien, elle, au moins, elle ose le dire franchement que tout cela, ce n'est que du vent!* Faudra-t-il s'en étonner ? Pas vraiment.

Quoi dire alors ? Il faut admirer d'abord le fait que le postulateur de la cause de canonisation de Mère Teresa soit à l'origine de ces révélations. Il faut se rappeler qu'au jour de sa béatification, le 19 octobre 2003, le pape **Jean-Paul II** n'avait pas craind d'évoquer ses longues années d'*obscurité intérieure*. Ce fut pour elle, rappelait-il, une *épreuve parfois lancinante*, accueillie comme *un don et un privilège singuliers*. Par ailleurs, il ne faut pas ignorer que nombre de saints et de saintes dans l'Église ont connu de semblables « *nuits obscures* ». Pensons seulement à saint Jean de la Croix (1542-1591), pensons à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897). Tous les deux ont connu la même épreuve. À leur suite, **Mère Teresa** aura compris combien le « *désert* » est aussi une voie de sainteté. N'est-ce pas elle qui encore écrivait : « *Si, un jour, je deviens une sainte, je serai sûrement celle des ténèbres.* »

Enfin, n'est-il pas réconfortant de savoir que dans l'Église les plus grands saints et saintes de Dieu, les plus célèbres mystiques, voire ses plus illustres docteurs, aient connu un jour la même sécheresse que la plupart d'entre nous ? Et en plus fort, sans doute. Enfin, n'est-il pas encourageant de voir qu'ils ont persévétré ?

René DesRosiers, dir.
Institut de pastorale

Pastorale en milieux de santé

DOSSIER

Instituée en 1992 à l'invitation du pape Jean-Paul II, la *Journée mondiale des malades* est célébrée chaque année en la fête de Notre-Dame-de-Lourdes, le 11 février. Le thème retenu cette année est le suivant : *L'Eucharistie, Lourdes et le soin pastoral des malades*. Comme le soulignait le pape **Benoît XVI**, ce thème joint deux événements importants pour la vie de l'Église : le 150^e anniversaire des apparitions de la Vierge à Lourdes et la célébration du 49^e Congrès eucharistique international de Québec. Coïncidence heureuse, concluait-il, « pour considérer la relation étroite entre le mystère eucharistique, le rôle de Marie dans le plan salvifique et la réalité de la douleur et de la souffrance humaines ». C'est pour faire écho à cette XVI^e *Journée mondiale des malades* que la *Table diocésaine de la Santé* a préparé ce dossier.

Wendy Paradis, dir.
Pastorale d'ensemble

JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

La *Journée mondiale des malades* se veut une occasion privilégiée pour sensibiliser les fidèles catholiques à la nécessité :

- ◆ d'assurer aux malades des soins de qualité et ce, dans les meilleures conditions;
- ◆ d'impliquer les communautés chrétiennes dans des services entourant la pastorale de la santé;
- ◆ de rappeler l'importance de la formation spirituelle et morale des personnes œuvrant dans ce secteur;
- ◆ d'encourager les personnes bénévoles engagées dans un service auprès des malades;
- ◆ d'aider les personnes malades à réfléchir sur le sens de la maladie et de la souffrance;
- ◆ d'inviter les gens qui prodiguent les soins de santé à approfondir le sens de leur mission de guérison.

SALUT ET BÉNÉDICTION DU PAPE BENOÎT XVI

Tandis que j'adresse mon salut cordial à tous les malades et à ceux qui en prennent soin de diverses manières, j'invite les communautés diocésaines et paroissiales à célébrer la prochaine Journée mondiale du Malade en mettant pleinement en valeur l'heureuse coïncidence du 150e anniversaire des apparitions de Notre Dame à Lourdes et le Congrès eucharistique international. Que ce soit l'occasion de souligner l'importance de la sainte messe, de l'adoration eucharistique et du culte de l'eucharistie, en faisant en sorte que les chapelles dans les centres de santé deviennent le cœur battant où Jésus s'offre sans cesse au Père, pour la vie de l'humanité. De même, la distribution de l'eucharistie aux malades, effectuée avec respect et esprit de prière, est un véritable réconfort pour ceux qui souffrent et sont atteints de toute forme de maladie.

En outre, que la prochaine *Journée mondiale du Malade* soit une circonstance propice pour invoquer, de manière spéciale, la protection maternelle de Marie sur tous ceux qui sont éprouvés par la maladie, sur les personnels de santé et sur les ministres de la pastorale de la santé. Je pense plus particulièrement aux prêtres engagés dans ce domaine, aux religieuses et aux religieux, aux bénévoles et à quiconque s'occupe de servir avec beaucoup de dévouement, dans le corps et l'âme, les malades et les nécessiteux. Je les confie tous à Marie, Mère de Dieu et notre Mère, immaculée conception. Qu'elle aide chacun à témoigner que la seule réponse valable à la douleur et à la souffrance humaine est le Christ, qui en ressuscitant a vaincu la mort et nous a donné la vie qui n'a pas de fin. Avec ces sentiments, j'impartis de tout cœur, une bénédiction apostolique spéciale à tous.

LE DON DE LA COMPASSION



En septembre dernier, dans une conférence à laquelle j'assistais, M. Guy Lapointe, de l'Université de Montréal, disait de la *compassion* qu'elle était une *expérience* fondée sur une dépendance mutuelle.

Il précisait : « La *compassion* est plus une attitude qu'un concept; elle s'exprime dans des regards, des paroles, des gestes, avec de la douceur et de la bienveillance. Ce n'est pas de la pitié, ni de la charité, ni de l'empathie. Le mot rend compte d'une expérience très subjective où nous sentons et souffrons avec autrui, et non à sa place. *Il y a une distance...* On peut la décrire comme une *capacité de ressentir* les effets négatifs de l'angoisse, de la souffrance chez l'autre. Être compatissant, c'est laisser l'autre accéder à cette zone où nous sommes nous-mêmes vulnérables. La *compassion* est le *non radical à l'indifférence*. Elle n'est pas qu'un sentiment; c'est un choix, et qui demande une part d'humilité ».

Qui d'entre nous n'a pas fait l'expérience de la maladie, de la peine, de la souffrance? La personne qui nous rencontre dans cet état, qu'elle soit médecin, psychologue, infirmière, préposée aux malades, prêtre ou laïc mandatés en pastorale de la santé, doit nous révéler dans ses gestes, dans son regard, dans ses paroles, *qu'elle est touchée*, qu'elle ne reste pas *indifférente, à l'écart*, mais qu'elle se fait *proche*. Ce n'est pas le «faire» qui est là prioritaire; c'est l'*«être avec»*. Tout est là! Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas ressenti et dit : « *Qui m'a touché?* » Une grande force était sortie de lui... C'est le merveilleux don de la *compassion!* Don de Dieu, force d'amour pour que nous soyons proches des autres comme Lui s'est fait proche de nous.

* * *

D'aussi loin que je me souvienne, à 5-6 ans, en présence de personnes peinées, blessées, souffrantes, je ressentais une vive émotion. Une attirance qui pousse à être *le prochain de l'autre* pour lui signifier que l'on voit, entend et ressent ce qu'il vit dans son corps, dans son cœur, dans tout son être. Pour lui dire : *je suis là, tu n'es plus seul; ce que tu vis me touche*. À 20 ans, j'obtiens un diplôme et une licence d'infirmière auxiliaire. Une quinzaine d'années plus tard, je réalise que je peux me faire plus proche des malades au plan spirituel. Je décide de faire à l'UQAR un baccalauréat en théologie.

Dans les années 1980, à l'invitation de Mgr Gilles Ouellet, j'accepte un mandat pastoral auprès des malades de la *Résidence de Mont-Joli Inc.* Mgr Ouellet me dit : « *Je reconnais en toi cette vocation d'être proche d'eux au nom de Jésus* ». À ce moment-là, j'ai la confirmation de ce que je souhaitais depuis mon jeune âge: annoncer la Bonne

Nouvelle aux personnes malades. Pour leur faire du **bien au nom de Jésus qui, partout où il passait, faisait du bien**.

Dans le diocèse, j'allais être l'une des premières femmes à *oser la compassion de Jésus* avec un mandat pastoral auprès des malades. Aujourd'hui, j'aimerais remercier Mgr Ouellet pour le bien qu'il m'a fait ce jour-là et lui dire que j'ai reçu un bel accueil de la part des personnes âgées. Cela n'a pas été difficile! Les quatorze années que j'ai passées avec elles ont été formidables. J'ai partagé leurs joies, leurs peines, leurs doutes et leurs peurs, toujours avec le souci d'annoncer le Seigneur Jésus présent parmi nous.

* * *

En 1997, j'entre au service de la pastorale à l'Hôpital de Mont-Joli. Là encore, je crois que Dieu, par son *souffle compatissant* en moi, effleure tendrement la joue des personnes souffrantes. J'en ai la certitude, chaque fois que je les rencontre. Au CSSS de la Mitis, le P. Noël Lebrun, o.m.i. et moi formons équipe. Nous sommes pour chaque personne des intervenants en soins spirituels. Nous nous présentons à elles comme étant de confession chrétienne catholique. Nous respectons la personne qui est d'une autre religion, d'une autre croyance. Nous essayons de répondre à ses besoins spirituels. Auprès des catholiques pratiquants, le P. Lebrun et moi poursuivons la même mission. Nous avons reçu le don de la *compassion* et nous en sommes les ministres. Lui dans sa vocation de prêtre, moi de laïque. Comme prêtre, il préside aux eucharisties, dispense les sacrements du pardon et de l'onction des malades. Comme laïque, je préside aux ADACE et aux célébrations de la parole, soit à la chapelle, soit dans les unités de soins. Pour les grands malades et les mourants, lors des congés du prêtre, je préside à la belle *prière de bénédiction pour les malades* avec *préparation pénitentielle* et *communion..* Tous les deux, nous visitons les malades, leur offrant la communion et les bénissant au nom du Seigneur Jésus. Nous leur imposons les mains comme le faisait le Seigneur; nous les écoutons et les réconfortons. Nous pensons bien ainsi rejoindre le thème de l'année pastorale : « *Ensemble pour une seule mission, chacun selon le don reçu* ».

Un jour, une personne en phase terminale m'a dit après que nous ayons prié ensemble : « *Ça goûtais bon en dedans. Ça m'a fait du bien. Merci!* » Lorsque je sors d'une chambre après avoir entendu cela, je souris et dans mon cœur je chante : « *Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur* ». Par le don de la *compassion* reçu du Seigneur, j'ai le sentiment d'avoir fait du bien à cette personne et j'en suis profondément heureuse. J'entends l'apôtre Paul nous dire à tous en pastorale de la santé : « *Tu aurais beau tout faire, ou tout dire, et même avoir les plus belles qualités du monde, s'il n'y a pas en toi le don de l'amour compassion, cela ne sert à rien* ».

Monique Lehoux, i.s.s.
moniquelehoux@globetrotter.net

J'ÉTAIS MALADE, TU M'AS VISITÉ

ANIMATION PASTORALE DANS UN CHSLD



Le Centre d'hébergement en soins de longue durée (CHSLD) de Rimouski accueille actuellement quelque 260 personnes. C'est avant tout un *milieu de vie* où les résidentes et résidants s'intègrent autant que possible chacun à son rythme et selon ses choix. Certains mettent plusieurs mois à sortir de leur chambre pour participer aux activités communes : repas, animation-loisirs et pastorale; d'autres n'en sortiront presque jamais ou peut-être viendront à la messe de minuit à Noël. Cette année, nous avions trois messes, deux le 24, à 14h30 et à 19h, une autre le 25 à 14h30; nous y avons accueilli 120 personnes chaque fois, des résidants et des membres de leurs familles.

Si j'essayais de caractériser la pastorale dans ce milieu, je dirais que c'est avant tout une grande famille spirituelle, sensible à la présence de l'Église par ses représentants, et principalement par le prêtre, que certains possiblement ne voudront pas voir pour diverses raisons personnelles. Mais les cas sont plutôt rares, et la présence d'une animatrice laïque est d'ailleurs fort opportune.

J'oserais dire que la pastorale est, dans son ensemble, comme un grand sacrement, des regards, des paroles, des gestes, des célébrations avec la force du nombre ou la prière silencieuse de chacun. Pour quelqu'un, quitter sa maison pour un centre d'hébergement, qui apparaît le plus souvent comme sa dernière demeure, provoque des secousses «sismiques». On regarde autour, on écoute, on tait ce qui nous chagrine, on se tasse, puis on recommence à respirer normalement, en s'apercevant que c'est la vie qui continue, que ce n'est pas la fin du monde, qu'on peut encore trouver des raisons de bonheur et de bonnes compagnies, qu'on ait ou pas de déficits cognitifs.

Les rencontres spirituelles individuelles ont certes leur place dans un CHSLD, mais celles et ceux qui peuvent s'aventurer un jour sinon venir d'emblée aux célébrations eucharistiques qui ont lieu trois fois la semaine semblent finalement touchés et avoir moins besoin de confier à des intervenants leurs souffrances spirituelles ou peut-être psychologiques ainsi que leur vie affective; ils grandissent chacun à leur rythme. On trouve facilement à ces célébrations de 40 à 60 participants avec l'aide essentielle de bénévoles. C'est vrai que certains ne peuvent ou ne veulent pas partici-

per aux célébrations communautaires à cause de la foule, des ascen-

seurs, de la promiscuité ou de leur état de santé, mais ils peuvent quand même cheminer intérieurement en se contentant de la communion aux chambres. L'un d'eux me disait quelques jours avant son départ : « *Je regarde mon Sacré-Cœur et je pense à vous!* » Il avait déjà eu besoin de confier des appréhensions, mais pas cette dernière fois...

Évidemment, beaucoup de choses changent dans notre société de plus en plus *laïque*, mais ce n'est pas tout à fait ou pas encore le cas dans un CHSLD situé en région, avec en majorité des personnes d'une génération qui a toujours eu une certaine pratique religieuse, spirituellement centrée sur le Christ.

J'AVAIS PEUR, TU M'AS TENDU LA MAIN

Claude Heppell, ptre
heppellc@globetrotter.net

INTERVENANT



EN MILIEU HOSPITALIER

Le rôle premier de l'intervenante ou intervenant en soins spirituels dans un milieu de santé est d'offrir un accompagnement à toutes les personnes qui vivent l'expérience de la maladie et qui désirent s'ouvrir à leurs souffrances, à leurs questionnements et à leur recherche sur le sens de la vie. La spiritualité n'est-elle pas tout ce qui donne un souffle nouveau à la vie?

La maladie laisse apparaître son lot de questions. Pourquoi cela m'arrive-t-il alors que je n'ai pas mérité cela?... Quelle est la véritable justice?... À quoi sert la souffrance?... Vaut-il la peine d'avoir fait des efforts pour vivre une bonne vie?... Pourquoi est-ce que je suis malade?... Dieu est-il si bon qu'on le dit?... Etc.

L'intervenante ou intervenant sur le plan spirituel accompagne en écoutant, en aidant l'autre à bien cerner son vécu, en proposant des pistes de réflexion et des moyens pour répondre aux besoins intérieurs. Certes, les Centres de santé offrent ce service aux bénéficiaires, mais qu'adviert-il de ces personnes qui, à leur sortie, souhaitent poursuivre leur réflexion? Se retrouvent-elles seules ou rencontrent-elles sur leur route une oreille attentive à leur vécu?

* * *

Il y a quelques années, dans le but de sensibiliser des personnes à l'importance de l'accompagnement, j'ai préparé un outil de formation qui dit la beauté et l'importance de l'accompagnement spirituel et qui fournit certains éléments qui doivent le guider. Intitulée « *Semer dans le champ du voi-*

qui veulent se faire proches de leurs malades et qui souhaitent les soutenir en étant attentifs à leur vécu. Différentes personnes y prennent la parole et partagent leur regard sur l'accompagnement : son fondement biblique, son importance ainsi que ses bienfaits. Parmi elles, témoigne un professeur de théologie, un diplômé en spiritualité, une infirmière et une inhalothérapeute qui travaillent dans un milieu de santé, un bénéficiaire de l'accompagnement spirituel, quelques membres de familles qui ont bénéficié aussi d'un tel accompagnement et M^{gr} Bertrand Blanchet, notre évêque.

* * *

Accompagner l'autre signifie essentiellement : « *être avec, vibrer au vécu de l'autre, être auprès de l'autre une présence qui écoute et qui accueille inconditionnellement.* » Accompagner, c'est accepter de marcher à côté de celui ou de celle qui est dans le besoin. Accompagner, c'est aimer avec un regard bienveillant, des oreilles attentives, un cœur plein de tendresse et de gratuité.

Te sens-tu interpellé-e? Souhaites-tu relever ce défi auprès des malades ou des personnes seules de ton milieu? Sache que la vidéocassette « *Semer dans le champ du voisin* » pourrait t'aider. On peut encore se la procurer aux Services diocésains.

Jocelyn Malenfant, ptre
jocel@cgocable.ca

TÉMOIGNAGE DE MARCEL

Souffrant du cancer depuis dix ans, je me retrouve souvent dans les hôpitaux. Encore récemment, lors d'un séjour à Rimouski, j'ai pu connaître et apprécier le service de pastorale. Malgré tous les bons soins du personnel, nous nous retrouvons souvent étendus sur notre lit; il n'y a pas que le corps qui souffre, il y a l'âme aussi. Privés de santé, un grand vide s'installe en nous, une profonde réflexion

s'amorce . Et c'est là que le service de pastorale nous apporte le réconfort, dans des échanges, le pardon et la communion. Notre souffrance devient comme habitée par Jésus et notre croix qui semblait lourde devient en quelque sorte glorieuse. Tout devient alors plus propice à la guérison.

**J'ÉTAIS SEUL,
TU ES RESTÉ**

TÉMOIGNAGE DE CHANTALE

Il y a quelques années, ma famille accompagnait mon frère dans une épreuve bouleversante. À 20 ans, il entrait à l'hôpital de Rimouski pour soigner une leucémie aiguë. Ma famille lui a apporté son soutien jour et nuit pendant 5 mois, à l'hôpital d'abord, tout au long de sa convalescence ensuite. Le soutien, l'écoute et l'affection que chacun des membres de la famille a reçus en accompagnement spirituel a vraiment fait la différence et nous a permis de vivre au mieux ces moments difficiles. Comment témoigner du bien que procure le fait de pouvoir partager ses craintes, ses douleurs et ses larmes que l'on retient en présence des êtres aimés afin de les protéger? Comment exprimer le soulagement que procure un simple clin d'œil ou une main posée sur l'épaule quand les paroles sont inutiles? Comment exprimer son appréciation pour une personne qui est là et qui t'aide à traverser cette épreuve immense, plus forte qu'un mal physique? J'aimerais tellement pouvoir offrir à tous ces guides spirituels autant de bien-être et de réconfort qu'ils ont pu en offrir à mon frère et à nous tous et toutes. J'aimerais que ce message soit entendu comme un hymne à l'amour...Du fond du cœur aujourd'hui, mille fois merci!

Animation pastorale dans les Centres de santé et de services sociaux

Région de Matane	Région de Rimouski-Neigette	Région de Trois-Pistoles
-Centre d'hébergement <i>Hôpital de Matane</i> Jacques-Yvon Côté, ptre François Labrie, ptre Gisèle Simard	-Centre d'hébergement Claude Heppell, ptre Lise Bhérer <i>Hôpital régional</i> Jocelyn Malenfant, ptre Marcel Belzile, ptre Rose-Aline D'Amours	-Centre hospitalier Jean-Marie Lefrançois, ptre Julien Bouchard, d.p.
Région de La Mitis -Centre d'hébergement P. Noël Lebrun, o.m.i. Monique Lehoux	Région de Témiscouata -Centres d'hébergement de Squatoc et de Saint-Louis-du-Ha! Ha! <i>Hôpital de Notre-Dame-du-Lac</i> Guy Plourde, ptre	Région de la Vallée de la Matapédia -Centre hospitalier d'Amqui Patricia Burton Rodrigue Roy, ptre -Résidence Marie-Anne Ouellet de Lac-au-Saumon Rodrigue Roy, ptre



Denis Lévesque
Responsable diocésain

CARÊME DE PARTAGE 2008

Le Carême de partage est la collecte annuelle de DÉVELOPPEMENT ET PAIX. Elle s'étend cette année du 6 février au 23 mars. Depuis plus de 40 ans, les fonds amassés aident les populations d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen-Orient.

***Le partage,
c'est notre façon de vivre la justice et la solidarité.***

Les membres de DÉVELOPPEMENT ET PAIX ont également lancé une grande opération concernant les compagnies minières canadiennes qui exploitent dans quelques pays différentes ressources minérales. L'objectif de cette opération consistait à demander au Gouvernement du Canada de veiller à ce que ces compagnies mènent leurs activités à l'étranger de manière responsable.

Avec plus de 153 000 personnes qui ont appuyé la campagne en 2006-2007, les membres de DÉVELOPPEMENT ET PAIX se sentent très motivés. Ils poursuivent pour une deuxième année cette campagne.

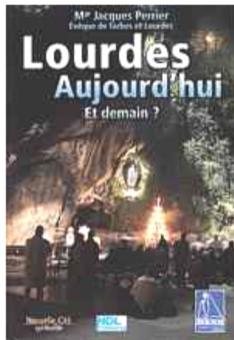
Agissons pour des compagnies minières responsables

Cette année, les membres de DÉVELOPPEMENT ET PAIX demandent la mise en place d'un **bureau de l'ombudsman** et l'adoption de normes pour encadrer l'activité des compagnies minières canadiennes à l'étranger. Les membres veulent dépasser l'objectif des 200 000 signatures. Un peu partout, des visites aux députés fédéraux sont prévues. Et, différentes activités de sensibilisation seront tenues dans notre diocèse.

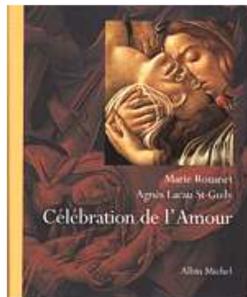
Croire à la solidarité entre les peuples, c'est aussi s'engager dans de telles actions pour influencer les décisions de notre gouvernement. Si vous n'avez pas encore signé votre carte postale, vous pouvez le faire en ligne à www.devp.org/campagne.

Soyons donc généreux et généreuses en faveur de DÉVELOPPEMENT ET PAIX .

Si «*j'y crois... je donne!*»



**PERRIER, Jacques Mgr
Lourdes Aujourd'hui Et demain ?**
Éd. Nouvelle Cité, coll. Spiritualité, 2007,
187 p., 29.95\$
Pour fêter le 150e anniversaire des apparitions de la Vierge à Bernadette, Lourdes regarde résolument vers l'avenir. Ce livre, sous la plume de l'évêque de Tarbes et Lourdes, présente les 12 missions de Lourdes pour la nouvelle évangélisation.



**ROUANET, Marie
Célébration de l'Amour.**
Éd. Albin Michel, 2003, 92 p., 26.95 \$
Marie-Madeleine, celle qui répandit du parfum sur les pieds du Christ et les essuya de ses longs cheveux, est une des figures de l'Évangile qui ont le plus inspiré les artistes. Ainsi, ce livre reproduit de belles peintures signifiantes de cette femme liée d'amitié avec Jésus.

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes

par téléphone: **418-723-5004**

par télécopieur: **418-723-9240**

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Micheline Ouellet
Nadine Lebel
Monique Parent**

Saint-Yves (1937-2007)

NDLR. À Rimouski, les églises de Nazareth, de Saint-Yves et de Sainte-Odile ont été fermées au culte le 2 janvier. Nous avons évoqué en décembre et le mois dernier la création des paroisses de Nazareth et de Sainte-Odile, sa sœur jumelle. Nous rappelons ce mois-ci les débuts de Saint-Yves.

LE SAINT PATRON

Fêté le 19 mai, saint Yves est le saint patron des Bretons et des avocats. Mais si la paroisse est érigée sous ce vocable, ce n'est certes pas parce qu'il est le patron des avocats. Il n'y en a pas dans la paroisse. C'est bien plutôt parce qu'il est le patron des Bretons et que les Bretons sont des marins, pour la plupart. La nouvelle paroisse ne se situe-t-elle pas devant le Quai de Rimouski?

Fils de petite noblesse, **Yves Hélory** est né le 17 octobre 1253 à Minily-Tréquier en Bretagne. Très jeune, il a le goût d'une vie ascétique. Dès l'âge de 14 ans, il entreprend des études de théologie et de droit à Paris ~ à la Sorbonne notamment -, et à Orléans.

Ses études terminées, il revient en Bretagne. Puis, ordonné prêtre, il exerce le ministère d'official (juge ecclésiastique) dans les diocèses de Rennes (1280) et de Tréguier (1284). Cette année-là, son évêque le nomme recteur-curé, d'abord de Trédrez, puis de Louannec. Parallèlement, il exerce les fonctions d'avocat, privilégiant la défense des plus démunis. Il acquiert là son surnom d'*avocat des pauvres*. Il mène une vie austère et ne ménage pas sa peine. Le manoir de Kermartin où il est né devient vite asile de nuit comme de jour pour les pauvres et les orphelins. Sa porte est ouverte à tous.

Épuisé, **Yves Hélory** meurt le 19 mai 1303 ; il n'a pas 50 ans. Il sera canonisé le 19 mai 1347.

UN DÉTACHEMENT DE SAINT-GERMAIN

La paroisse de Saint-Yves est constituée d'un détachement de celle de Saint-Germain. En 1937, c'est la 6^e fois que les paroissiens de la cathédrale voient leur territoire morcelé. Une lisière avait été cédée au Bic en 1851. Saint-Anaclet s'en est détachée en 1858, Notre-Dame du Sacré-Cœur en 1875 et Sainte-Anne de la Pointe-au-Père en 1882. Enfin, une partie du 4^e Rang est annexée à Sainte-Blandine en 1885. Le 6 juin 1937, l'abbé **Rosaire Lebrun**, qui était vicaire à la cathédrale, se voit confier par Mgr **Georges Courchesne** la mission d'organiser la desserte de Saint-Yves, au Quai de Rimouski. On dénombre alors sur le territoire compris entre la limite nord-est de la ville de Rimouski et la paroisse de Pointe-au-Père 108 familles totalisant 715 personnes.

LA PREMIÈRE SALLE-CHAPELLE

L'année suivante, en mai 1938, on procède à l'achat d'un terrain et on va bientôt commencer la construction d'une première salle-chapelle. De dimensions modestes (104' x 35'), celle-ci ne comptera que 134 bancs. Cette première chapelle servira jusqu'en 1960, année où on construira l'église actuelle.



Le 26 septembre 1941, la desserte de Saint-Yves est érigée en paroisse et le desservant, qui était à cette époque l'abbé **Alfred Bérubé**, est nommé curé. C'est lui qui, en 1943, fera construire le presbytère actuel. En 1949, l'abbé **J.-Alphonse Beaulieu** lui succède. C'est lui qui pavera la voie à la construction de l'église actuelle, en assurant à la Fabrique la propriété d'un terrain voisin et plus vaste. L'abbé **Maurice Chouinard** lui succède en 1954. La création, deux ans plus tard, de la paroisse de Sainte-Agnès, oblige Saint-Yves à se démembrer. Elle perd du coup 800 fidèles, ce qui ne l'empêchera pas de bâtir son église en 1959-1960. « *C'est un monument moderne qui témoigne de la foi et de la grande générosité des paroissiens* », écrira le chanoine **Léo Bérubé**, archiviste diocésain.

Notre dernière messe

NDLR : Voici trois témoignages recueillis auprès de personnes qui ont participé à la dernière messe dominicale célébrée dans leur paroisse le 1^{er} janvier 2008.

NAZARETH

Espoir tout de même

Quel choc ce fut pour les paroissiens et paroissiennes de Nazareth d'apprendre que la nouvelle année marquerait la fin d'un service qu'ils s'étaient donné il y a plus d'un demi - siècle. C'est un grand deuil pour nos personnes âgées qui ont eu à vivre les transformations de l'Église après le Concile ; elles s'y étaient bien adaptées. Mais demain elles prieront chez eux, dans leur chaise berceuse. Quant aux jeunes, ils avaient déjà quitté, suivant le mouvement de la vie. Eux croyaient qu'une église dans une paroisse, c'était acquis. À l'occasion, ils y revenaient comme un marin qui revient au phare. Après un deuil, si grand soit-il, il y a toujours une renaissance. On devrait pouvoir compter sur le renouveau de la catéchèse et le travail des catéchètes. Peut - être que le meilleur est à venir... (**Lucette Isabelle**).

SAINTE-ODILE

Avec foi et espérance

C'est le cœur rempli d'émotions, mais avec foi et espérance, que la communauté de Sainte-Odile a vécu sa dernière messe à l'église. On est entré en procession avec quelques souvenirs (photo du curé fondateur, monographie du 50^e, branche de lilas avec ses bourgeons, tableau des jeunes de la dernière Confirmation, panier de créations de chez nous, gerbe d'orge et cierges d'autel) ; M^{me} Rachel Saint-Pierre en dégagea la valeur symbolique, incitant l'assemblée à entrevoir la suite de son histoire un peu comme le lilas toujours prêt à drageonner. C'est l'abbé Arthur Leclerc qui présida cette dernière messe. Après la liturgie de la Parole, celui-ci confia le Lectionnaire à Sr Léona Deschamps pour qu'elle l'apporte à l'église de Saint-Robert. La Bonne Nouvelle qu'il porte en lui continuera de nous alimenter dans les célébrations. Après la liturgie eucharistique, M^{me} Monique Lemieux se voit confier le calice et la patène qu'elle apportera aussi à Saint-Robert, là où la communauté vivra ses prochaines eucharisties. À la fin de la célébration, la chorale a repris le chant « *Ottilia, lumière de Dieu* ». Son 3^e couplet donnait à la communauté une vision plus claire de sa foi et de son espérance. Le voici : *Vivre sa vie comme un partage / Ottilia, lumière de Dieu / À nous ton plus bel héritage:/ Donner pour être plus heureux / Odile, Dieu est ton soleil / Nous te prions sainte patronne / Veille éclairer tous nos réveils / Et jamais ne nous*

abandonne. Cette dernière messe fut à l'image de ce que nous sommes. Notre histoire en est une de coopération. C'est toujours ensemble qu'un projet est pensé, articulé, ajusté, réalisé et fêté. Le vin de l'amitié servi à la fin de la célébration l'évoqua. Nous avons pu une dernière fois occuper l'espace qui nous a si souvent rassemblés. Moment unique ! On se laissait imprégner de l'odeur du lieu saint ; on évoquait divers souvenirs. Certains voudront peut-être un jour retrouver leur banc de famille, et qui sait, le reconquérir, le racheter... (**Sr Léona Deschamps r.s.r., Monique Lemieux, Rachel St-Pierre**).

SAINT-YVES

Le bon côté des choses

Au cœur de notre paroisse se dresse une église, vaste grand bâtiment dont l'âme s'est envolée lorsque, le 1er janvier, on l'a fermé à toutes activités religieuses. Ce lieu de rassemblement n'existe plus. La communauté de Saint-Yves doit faire face à de grands changements dans ses habitudes de vie. Il n'y a pas si longtemps, l'église et l'école étaient les piliers de la communauté. Autre temps autres mœurs, direz-vous. Mais il est difficile d'accepter cette situation, sans éprouver une grande tristesse et sans se questionner face à cet état de fait. Pour les personnes âgées qui se sont rapprochées de leur église pour pouvoir mieux participer aux célébrations, ce sont des sentiments d'impuissance et d'inquiétude qui les envahissent. Pour celles et ceux qui participaient régulièrement aux offices et qui faisaient partie de différents comités, le deuil est aussi difficile à faire. Nous formions une grande famille, on se connaissait depuis longtemps, des liens s'étaient tissés entre nous. C'est comme si nous vivions une déportation... Les personnes qui s'occupent du volet *Formation à la vie chrétienne* vivent une certaine inquiétude par rapport à leurs locaux de catéchèse. Plus de 215 jeunes avec leurs parents sont en formation actuellement. Mais enfin, il faut voir aussi le bon côté des choses, les comités ne seront plus en triple. Les ressources humaines seront ainsi mieux réparties. Ces changements nous amènent à nous dépasser. (**Antonine Michaud**).

Carnet du mois...

UNE PREMIÈRE À SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

C'était le 4 novembre à Saint-François d'Assise, dans la Matapédia. On a célébré à l'église une messe country où « *on a pu vivre de beaux moments de fraternité* », nous écrit la secrétaire du comité de liturgie, qui nous a aussi fait parvenir cette photo, malheureusement sans nous identifier personne, estimant sans doute qu'elles se reconnaîtraient.



« *Les chants, les décors et les habits Western donnaient un cachet spécial à cette Eucharistie dominicale*, précise notre correspondante. *L'église était remplie. Plusieurs personnes des paroisses avoisinantes sont venues célébrer avec nous. On sentait vraiment un climat de prière et de fraternité* ».

Cette messe fut suivie d'un brunch country servi à la salle municipale. « *Encore là, reconnaît notre correspondante, nous avons vécu de beaux moments de fraternité* ». Aujourd'hui, le Comité de liturgie désire remercier le curé, M. Marien Bossé, tous ceux qui se sont déplacés et qui ont fait de cette journée une belle réussite. On souhaite revivre l'expérience l'an prochain.

DEUX DONATRICES RÉCOMPENSÉES

Au cours du point de presse qui s'est tenu le 6 décembre à l'Archevêché de Rimouski pour marquer la fin des travaux de restauration, on a voulu remercier d'une façon originale les nombreux donateurs et donatrices, en leur offrant la possibilité de participer à un tirage permettant de gagner deux forfaits pour deux personnes, d'une valeur de 400 \$ chacun, le premier offert par la direction de l'Hôtel Rimouski, le second par l'Auberge de l'Évêché et Central Café (incluant dans les deux cas l'hébergement et les repas : soupers et petits déjeuners).

C'est M^{me} Émilienne Chouinard de Rivière-Bleue qui s'est mérité le Forfait Romance de l'Hôtel Rimouski et c'est M^{me} Bernadette Colombel de Rimouski qui s'est mérité le Forfait de l'Auberge de l'Évêché/Central Café. Félicitations aux heureuses gagnantes et un sincère merci aux deux commanditaires.

CHOISIR LA VIE ET AIMER... MALGRÉ TOUT

C'est sous ce thème, *Choisir la vie et aimer... malgré tout*, que s'est déroulée du 3 au 9 février la Semaine de prévention du suicide. M^{gr} Bertrand Blanchet avait, pour l'occasion, rédigé ce message :

La semaine de prévention du suicide ne peut nous laisser indifférents. Surtout que certaines régions du Bas-Saint-Laurent ont été affligées, l'an dernier, par un nombre élevé de personnes qui se sont enlevé la vie.

Or, chaque suicide survient au terme d'une histoire personnelle à la fois unique et tragique. Il cause habituellement aux parents et aux amis une peine des plus profondes. Des vies en sont blessées ou brisées pour toujours.

Chacun de nous peut détecter et aider des personnes aux prises avec le découragement et la détresse. Par une présence, un regard, un geste fraternel, nous pouvons contribuer à éviter l'irréparable. Nous pouvons aider à choisir la vie et à aimer... malgré tout.

Cette semaine nous rappelle aussi qu'il existe, dans nos communautés, des lieux et des ressources pour les personnes en détresse. Ces ressources méritent notre soutien.

CHOISIR LA VIE ET AIMER... MALGRÉ TOUT

La liturgie est plus que jamais à la portée de tout le monde grâce au site WEB du Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle (SNPLS) de la Conférence des Évêques de France (CEF). Sa mission est d'assurer sur Internet la présence officielle de l'Église catholique de France en matière de liturgie et de pastorale sacramentelle. Son titre : www.liturgiecatholique.fr/. Bonne visite... Et joindre à vos favoris.

LES MATINÉES DOMINICALES DU CARÈME 2008

L'*Institut de pastorale et la Fabrique de Saint-Germain* ont tenu encore cette année, aux trois premiers dimanches du carême, leurs *Matinées dominicales*. Dans le cadre d'un récital-conférence, trois personnes sont venues encore témoigner de leur engagement ou interroger nos comportements de croyantes et de croyants.

En conférence, a été reçue le 10 février, M^{gr} **Jean Pi-ché**, p.h., secrétaire général du 49^e Congrès eucharistique international de Québec. Sera reçue le 17 février, M^{me} **Gabrielle Lachance** dont on se souviendra puisqu'elle a été pendant quelques années directrice générale de l'organisme *Développement et Paix*. Enfin, le 24 février, sera reçue Sr **Rita Gagné**, ursuline de Gaspé, qui est accompagnatrice spirituelle et animatrice de retraites.

En récital, le 10 février, nous avons pu entendre l'*Ensemble Gérard Mercure* dans un programme de chants grégoriens. Pour le 17 février, un programme de chant chorale est prévu avec M. **Jean-Guy Proulx** à l'orgue. Enfin, le 17 février, nous pourrons entendre M^{me} **Josée April** à l'orgue. Encore une fois, cordiale bienvenue.

RASSEMBLEMENT JEUNESSE À RIMOUSKI LE 29 MARS

C'est sous le thème « *Sens dessus dessous* » que se tiendra le samedi 29 mars au Cégep de Rimouski le grand Rassemblement Jeunesse/Édition 2008.

M. **Michel Germain**, commentateur sportif bien connu des jeunes a accepté d'être le parrain d'honneur de cet événement. Celui-ci témoignera du sens qu'il a donné à sa vie après avoir vécu un drame personnel : la perte de trois membres de sa famille dans un accident tragique. Tous les jeunes (15-35 ans) seront invités, en petits groupes, à s'exprimer sur le *sens* et le *contresens* qu'ils accordent à la vie dans leur cheminement personnel. Une prise de paroles qui méritera d'être entendue et écoutée.

Le comité organisateur invite donc tous les jeunes de même que toutes celles et ceux qui œuvrent auprès d'eux à participer à cette journée d'échange, de fraternité et de solidarité. C'est de 8h30 à 16h. Une très belle expérience à vivre! Le coût est minime : 5\$, et cela inclut l'inscription, le repas du midi et les collations.

On s'inscrit d'ici le 24 mars au Service diocésain *Présence de l'Église dans le milieu*, 49, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest Rimouski QC G5L 4J2, soit par téléphone (418-723-4765) soit par courriel (presencedeeglise@hotmail.com).

UN ÉCHO À LA JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Grand rassemblement à la Cathédrale de Rimouski le dimanche 3 février, en après-midi. On a voulu souligner d'une façon particulière la **Journée mondiale de la vie consacrée** qui, cette année, se déroule sous le thème : *Vie consacrée, don de Dieu pour la vie du monde*.



Les membres des communautés chrétiennes et différentes communautés religieuses de Rimouski avec tous leurs membres associés avaient été conviés à des moments d'adoration, d'action de grâce et d'accueil de la Parole de Dieu soutenus par une animation musicale et visuelle...

On a tous ensemble rendu grâce pour le don fait au monde de la vie consacrée. Des prières ont été faites pour que le Seigneur suscite dans son Église de nouvelles vocations religieuses pour notre monde. Une très bonne participation!

EN MÉMOIRE D'ELLES

Sr **Alma Malenfant** f.j. (Marie Bernadette Soubirous) décédée à Rimouski le 14 janvier à l'âge de 94 ans dont 72 ans de vie religieuse.

Sr **Marie-Alicia Legault** s.r.c. (Marie du Bon Secours) décédée à Lac-au-Saumon le 18 janvier à l'âge de 87 ans dont 70 ans de vie religieuse.

Sr **Bérangère Provost** r.s.r. (Marie de Sainte-Antoinette-de-Cologne) décédée à Rimouski le 24 janvier à l'âge de 77 ans dont 59 ans de vie religieuse.

RDes/

L'ICÔNE DE LA TRINITÉ ET L'EUCHARISTIE



Le mois dernier, nous avions placé en page couverture une reproduction de l'*Icone de la Trinité* d'**Andrei Roublev**. C'était pour illustrer la *Lettre pastorale* de M^{gr} **Bertrand Blanchet** qui traitait de l'Eucharistie. On nous a demandé pourquoi, ne voyant pas le lien...

Quel est donc le rapport entre la Trinité et l'Eucharistie? C'est la Trinité tout entière, le Père, le Fils et l'Esprit, qui justement s'offre dans l'Eucharistie. Or cette célèbre icône russe du XV^e siècle rend compte précisément de la présence du Dieu Trinité dans l'Eucharistie.

Voici la description qu'on nous en fait habituellement. Le personnage qui est au centre, c'est le **Fils**. Il porte l'étole du prêtre, de l'unique grand prêtre. Derrière lui se dresse un arbre tout en feuilles; il est vivant et il annonce un autre arbre, la croix. Le personnage qui se tient à droite, c'est l'**Esprit**. Le rocher qu'on aperçoit derrière lui symbolise Dieu qui accompagne son peuple dans sa longue marche à travers le désert. Le personnage de gauche vers qui sont tournés les deux autres, c'est le **Père**. Il est le seul à se tenir bien droit. Les autres sont courbés. Son vêtement est la synthèse des couleurs du vêtement des deux autres. On aperçoit derrière lui une maison; on dirait une église ou une synagogue. C'est la « *Maison du Père* » dont parle Jésus.

Observons encore les mains de ces trois personnages. Celle du **Père**, sa main droite, est en train de bénir le monde. Son geste rappelle celui de l'évêque qui bénit : son index, son majeur et son annulaire tenus bien droits, avec le pouce qui recouvre son auriculaire. La main droite du **Fils** est posée sur la table, sur l'autel, un symbole du monde. Ses deux doigts renvoient à sa double nature, humaine et divine. La main droite de l'**Esprit** est tout effilée, ne formant qu'un seul doigt. L'Esprit Saint est appelé justement le « *doigt du Père* ». Présent dans l'instant, il est aussi volatile que la colombe qui le représente. Enfin, dernière observation : ensemble, le **Père** à gauche et l'**Esprit** à droite forment comme une sorte de coupe, qui contient le **Fils**, au centre.

Voilà! C'est tout cela qui aura motivé notre choix.

ENFANTS DE DIEU PAR LA FOI ET LE BAPTÈME



L'*Écho du CPR* que nous avons fait entendre le mois dernier sur la notion théologique d'*enfants de Dieu* aura fait des vagues... En complément, voici un extrait d'une étude de **Jean-Philippe Revel** :

On doit donc dire que les enfants qui viennent de naître et ne sont pas encore baptisés (comme d'ailleurs tous les non-baptisés, même adultes) sont «enfants de Dieu» et que «Dieu est leur Père» [...] en tant qu'ils ont été créés par Lui avec amour et cette relation [...] est vraiment une relation paternelle.

Mais il faut ajouter aussitôt que cette relation, fondée sur l'acte créateur, est de même nature [...] que celle de Dieu avec les animaux, voire les plantes ou les étoiles qui sont aussi des créatures.

En revanche, le baptême, par la grâce qu'il nous confère, nous fait entrer dans la filiation même du Fils unique. C'est au sens où Jésus est le Fils de Dieu que nous le devenons par le baptême. Nous sommes introduits dans la génération éternelle et intratrinitaire, non par nature certes, mais par adoption. Le signe que nous en donne saint Paul c'est que, à notre tour, par l'œuvre de l'Esprit, nous pouvons, comme Jésus, dire à Dieu : «Abba!» : « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu... Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba! Père!» (Rm 8, 14-15); « La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos coeurs l'esprit de son Fils qui crie : Abba! Père! » (Ga 4,6). Tel est le dessein du Père de toute éternité : « Il nous a élus dans le Christ, dès avant la création du monde... déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus le Christ (Ep 1, 4-5); et cette filiation, qui se révélera pleinement dans le Royaume, est déjà effective dès ici-bas : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés fils de Dieu – et nous le sommes – [...]. Bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Car, lors de cette manifestation, nous Lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3, 1-2).

(REVEL, Jean-Philippe, *Traité des sacrements. I. Baptême et sacramentalité*. Paris, Cerf, 2005, p. 211-212).

RDes/

Honoraires de messe

NDLR : Voici un deuxième écho de la 191^e réunion du Conseil presbytéral tenue le 3 décembre 2007, un premier ayant été donné dans le numéro précédent (*En Chantier*, 15 janvier 2008, p. 15). Nous présentons ici les notes du secrétaire du Conseil, M. Yves-Marie Mélançon, que nous remercions.

3. HONORAIRES DE MESSE (ET D'ADACE?)

Dans de nombreuses paroisses et depuis quelques années, l'habitude s'est répandue de multiplier les intentions de messe inscrites au feuillet paroissial pour une Eucharistie. Par ailleurs, il y a même des intentions de messe qui sont placées lors des ADACE. Tout cela est contraire aux règles et à la tradition de l'Église qui est d'une intention pour une messe. C'est ainsi que les autorités diocésaines reçoivent régulièrement des plaintes de fidèles qui se disent offusqués, scandalisés ou ne rien comprendre à la pratique de leur curé.

Ceux qui s'adonnent à cette pratique affirment qu'ils ont clairement établi que seule la première intention inscrite au feuillet était célébrée sur place, lors de la messe paroissiale; les autres intentions sont célébrées à un autre moment, à l'extérieur de la paroisse, et on ne fait que mémoire de ces fidèles défunt lors de la messe paroissiale. La multiplication des intentions favorise la participation d'un plus grand nombre de fidèles, permet de répondre à leurs attentes en ce qui concerne la célébration rapide de leurs intentions de messe et assure des revenus plus substantiels à la fabrique. Par ailleurs, le célébrant ne recevrait que les honoraires d'une seule messe, les autres étant envoyés à l'extérieur de la paroisse.

Ceux qui s'inscrivent en faux contre cette pratique affirment que le fait de mentionner tous les défunt au *memento* nivelle les intentions et laisse planer l'impression que la messe est célébrée à toutes ces intentions. Par ailleurs, tous les fidèles ne comprennent pas nécessairement les distinctions faites entre messes célébrées sur place et à l'extérieur, intention principale et mémoire, et on n'a pas le droit d'ignorer ceux qui s'en plaignent. Également, nonobstant toute coutume contraire, nul prêtre ne peut s'arroger le droit de déterminer par lui-même, et hors des règles de l'Église, de quelle manière peut se faire la gestion des messes dans sa paroisse.

Après discussion, il semble que personne ne s'oppose au fait que plusieurs intentions soient inscrites au feuillet paroissial à la condition expresse que la présentation et la façon de faire soient claires et uniformes dans tout le diocèse, d'une paroisse à l'autre, de manière à ce qu'aucun doute ne puisse surgir dans l'esprit des fidèles. En ce qui concerne les ADACE, y adjoindre une ou plusieurs intentions de messe (ou plus simplement des intentions de prière moyennant des honoraires) est tout simplement inacceptable et à proscrire absolument pour éviter toute confusion avec l'Eucharistie.

Un comité va être formé pour élaborer une politique diocésaine uniforme clarifiant et précisant : (1) l'interdiction des intentions de messe (ou de prière moyennant des honoraires) lors des ADACE, (2) la limite d'intentions pouvant être inscrite au feuillet pour une messe et (3) la façon de présenter cela aux fidèles pour éliminer toute ambiguïté.

Votre testament est-il fait ou à réviser?

Savez-vous que vous pouvez aider beaucoup le diocèse en inscrivant dans votre testament un don à la **Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Germain-de-Rimouski?**

Téléphonez au **418 723-3320, poste 107.**

Merci!

Méditation

À un moment ou l'autre de notre vie, il se glisse malheureusement certaines difficultés ou épreuves qui - comme un grain de sable dans l'engrenage - viennent perturber toute notre existence... Puissons-nous alors nous laisser instruire par l'huître perlière!

Jacques Côté



La leçon de l'huître perlière

« Comment l'huître s'y prend-elle pour fabriquer une perle? Tout d'abord, c'est un grain de sable qui est tombé dans sa coquille et ce grain de sable est une difficulté pour l'huître, il l'irrite. « Ah! se dit-elle, comment m'en débarrasser? Il me gratte, il me démange, que faire? » Et la voilà qui se met à réfléchir; elle se concentre, elle médite, elle demande conseil, jusqu'au jour où elle comprend que jamais elle n'arrivera à éliminer ce grain de sable, mais qu'elle peut l'envelopper de façon à ce qu'il devienne lisse, poli, velouté. Et quand elle y a réussi, elle est heureuse, elle se dit: Ah, j'ai vaincu une difficulté! »

Depuis des milliers d'années, l'huître perlière instruit l'humanité, mais les humains n'ont pas compris la leçon. Et quelle est cette leçon? Que si nous arri-

vions à envelopper nos difficultés et tout ce qui nous contrarie dans une matière lumineuse, douce, irisée, nous aurions des richesses inouïes. Voilà ce qu'il faut comprendre. Alors, désormais, au lieu de vous plaindre et de rester là à vous ronger sans rien faire, travaillez à sécréter cette matière spéciale qui peut envelopper vos difficultés. Quand vous vous trouvez devant un événement pénible, une personne insupportable, réjouissez-vous en disant: « Seigneur Dieu, quelle chance, encore un grain de sable, voilà une nouvelle perle en perspective! » Si vous comprenez cette image de l'huître, vous aurez du travail pour la vie. »

Alphaomega dans *Paroles de sagesse*, 18-01-2004

Hommage
de l'abbé André Caron

Hommage
d'un lecteur

Hommage
de l'abbé Louis-Maurice Roy

 FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767